

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL LUNES 10 DE FEBRERO DE 1812.

*Sta. Escolástica V. — Las Cuarenta Horas están en la Iglesia Parroquial de Sta. María de Mar; se reserva á las cinco de la tarde.*

*A Son Excellence le général DECAEN, commandant en chef l'armée de Catalogne.*

*Barcelone, le 28 janvier 1812.*

Mon général,

La division du général Lamarque est arrivée ici le 21 à huit heures du soir extrêmement fatiguée. Conformément aux ordres de Votre Excellence, je me suis de suite mis en marche avec trois mille hommes de cette garnison, formant une brigade aux ordres du général Devaux; j'ai été m'emparer pendant la nuit des hauteurs qui dominent les gorges voisines du Col d'Ordal; j'ai laissé des postes dans les positions principales jusqu'à l'apparition du général Lamarque, et je me suis porté avec le reste de mes troupes à Villafranca où je suis arrivé à cinq heures du soir. La division Lamarque y est arrivée à minuit. Ce mouvement successif a rempli le but que je m'étais proposé de tromper l'ennemi sur notre force. En effet, tous ses espions ont été lui rapporter que nous n'étions que trois mille hommes, et de nombreux émissaires que j'ai envoyés de Barcelone sur tous les points où se trouvait l'ennemi, ont propagé et accrédité cette erreur.

Le 23, après avoir simulé un mouvement sur Saint Sadurn, nous sommes partis à dix heures du matin, et avons été prendre position à Vendrell où se trouvait déjà une reconnaissance ennemie qui a disparu à notre approche. J'ai fait loger les troupes dans toutes les maisons, et n'ai fait mettre que de faibles postes autour de la ville, afin de ne montrer par leur feu, que des forces peu considérables.

Plusieurs de nos émissaires sont venus m'annoncer que l'ennemi était parti le 22 au matin de Reus et qu'il marchait au devant de nous, toujours persuadé que nous n'étions que trois mille hommes, et disant hautement qu'avec ses dix mille hommes il saurait bien nous mettre à la raison.

Une lettre du général Lacy au baron d'Eroles qui fut interceptée, et dont je joins ici co-

*Al Excmo. Sr. general DECAEN, Comandante en jefe del ejército de Cataluña.*

*Barcelona 28 de enero de 1812.*

Mi general,

La division del general Lamarque llegó aquí el 28 á las ocho de la noche, sumamente cansada. Con arreglo á lo prevenido por V. E., me puse inmediatamente en marcha con 3 mil hombres de esta guarnicion, formando una brigada á las ordenes del general Devaux; durante la noche fui á apoderarme de las alturas que dominan las gargantas del Coll de Ordal; dexé tropa apostada en las posiciones principales, hasta que pareciese el general Lamarque; y con lo restante de mis tropas me adelanté á Villafranca, adonde llegué á las cinco de la tarde. La division Lamarque llegó á media noche. Este movimiento sucesivo llenó el objeto que me habia propuesto de engañar al enemigo por lo tocante á nuestras fuerzas. En efecto todos sus espías fueron á contarle que no éramos más que 3 mil hombres, y repartidos emisarios que envié desde Barcelona á todos los puntos donde el enemigo se hallaba, propagaron y acreditaron este error.

El 23, despues de haber simulado un movimiento sobre San Sadurn, partimos á las diez de la mañana, y fuimos á tomar position en Vendrell, donde se hallaba ya un reconocimiento enemigo que desapareció á nuestra vista. Mandé que las tropas fuesen alojadas en todas las casas, y no hice colocar al rededor de la villa sino unos puestos muy cortos, á fin de manifestar con sus fuegos un número de tropas poco considerable.

Varios de nuestros emisarios me avisaron que la mañana del 22 el enemigo habia salido de Reus, y que nos venia al encuentro, persuadido siempre de que no éramos más que 3 mil hombres; y diciéndolo altamente que con sus 10 mil sabria ponernos á raya.

Una carta del general Lacy al baron de Eroles, que fué interceptada, de la qual envio co-

pie, me prouva que l'erreur de généraux insurgés était réelle, et afin de ne pas leur donner le temps d'être détrompés, je me mis en marche de Vendrell le 23 à onze heures du soir; nous forçâmes quelques avant-postes qui se trouvaient en avant de Torredembarra, et nous arrivâmes avant le jour sur les hauteurs d'Alrafulla d'où nous reconûmes, à la lueur des feux, la ligne et la position des ennemis. Ils étaient postés sur les hauteurs qui dominent la rive droite de la Gaya, leur droite appuyée à la mer, et la gauche occupant le mamelon au dessus de Farran. Je fis former nos troupes sur quatre colonnes, je chargeai le général Lamarque de marcher avec ses deux colonnes à gauche du village de Riera, d'attaquer et de déborder la gauche de la ligne ennemie, au moment où j'enfoncerai le centre avec mes deux autres colonnes. Nos dispositions ainsi faites, nous avons débouché au petit point du jour et l'attaque s'est faite avec cette ardeur si habituelle aux français.

La division Lamarque a enlevé le plateau escarpé qu'occupait la gauche de la ligne ennemie.

La brigade du général Devaux a forcé et culbuté son centre sur la mitraille de son artillerie, qui a été enlevée à la bayonnette par le 115.<sup>e</sup> régiment. Deux grenadiers de ce corps, Debenne, sergent, et Barliere, grenadier, sont entrés les premiers dans la batterie ennemie et ont sabré les canonniers au moment où ils allaient de nouveau faire feu. Le 5.<sup>e</sup> régiment d'infanterie de ligne et celui de Nassau ont enlevé avec la même ardeur les hauteurs de Tamarit, couronnées par la droite ennemie. La compagnie de partisans, les compagnies d'élite du 18.<sup>e</sup> léger et du 23.<sup>e</sup> de ligne, dont j'avais formé une avant-garde aux ordres de l'Adjudant commandant Charroy, ont chargé et dispersé le centre ennemi.

Le pont sur la Gaya avait été rompu, toutes les troupes ont passé la rivière à gué; l'escadron de chasseurs du 29.<sup>me</sup>, commandé par le chef d'escadron Schveitzgur, ayant poussé avec trop d'ardeur s'est trouvé seul au milieu d'une forte colonne ennemie qu'il a culbutée, ce chef a été blessé, et le capitaine Hautcolas du même corps a été tué.

L'ennemi ayant été enfoncé sur tous les points, a cherché deux fois à se rallier, et il a été constamment mis en fuite; le chef d'escadron Carelli, à la tête du détachement du 20.<sup>me</sup> régiment de chasseurs, a exécuté sur le plateau de Saguna une charge vigoureuse qui a détruit la cavalerie ennemie; la déroute a été complète, la moitié au moins de ses troupes a jeté les armes, et chacun s'en est allé pour son compte.

pie, me prouva que effectivement c'était l'erreur de los generales insurgentes; así de Vendrell el 23 á las 11 de la noche; forzamos algunas avanzadas, que se hallaban mas allá de Torredembarra, y antes de que fuese de día llegamos á las alturas de Alrafulla, desde donde reconocimos por el resplandor de los fuegos la línea y posición de los enemigos. Hallábase apostados en las alturas que dominan la orilla izquierda del Gaya; su derecha apoyada al mar, y su izquierda ocupaba la colina sobre Farran. Mandé formar las tropas en quatro columnas, y di al general Lamarque el encargo de marchar con sus dos columnas á la izquierda del pueblo llamado Riera, atacar, y rodear la izquierda de la línea enemiga, al mismo tiempo que yo rompería su centro con las otras dos columnas. Tomadas así nuestras disposiciones, desfilamos al amanecer, y se dió el ataque con ese ardor tan habitual en los franceses.

La division Lamarque se apoderó de la corona escarpada del monte que ocupaba la izquierda de la línea enemiga. La brigada del general Devaux forzó y arrolló su centro á tiro de la metralla de su artillería, que fué tomada á la bayoneta por el regimiento 115. Dos granaderos de ese cuerpo, Debenne, sargento, y Barliere, granadero, fueron los primeros que entraron en la batería enemiga, y acuchillaron los artilleros al tiempo que iban á tirar otra descarga. El regimiento 1.<sup>o</sup> de infantería de línea, y el de Nassau tomaron con el mismo ardor las alturas de Tamarit, coronadas por la derecha enemiga. La compañía de partidarios, y las de tropa escogida del 18 ligero, y 23 de línea con las que habia yo formado una vanguardia á las ordenes del ayudante comandante Charroy, cargaron y dispersaron el centro enemigo.

El puente del Gaya habia sido roto; todas las tropas habian vadeado el rio; el escuadron de cazadores del 29, mandado por el gefe de escuadron Schveitzgur que se habia metido con demasiado ardor, se halló solo en medio de una gruesa columna enemiga que arrolló: el gefe ha sido herido, y el capitán Hautcolas del mismo cuerpo muerto.

Habiendo el enemigo sido roto por todos sus puntos, intentó reunirse por dos veces, y ha sido constantemente puesto en fuga. El gefe de escuadron Carelli al frente del destacamento del regimiento 20 de cazadores executó sobre la corona de Saguna una carga vigorosa que destruyó la caballería enemiga. Su derrota ha sido completa: la mitad, alomenos, de sus tropas arrojaron las armas, y cada qual se escapó á su apejo.

Les montagnes et les profonds ravins ont favorisé ses débuts fugitifs; j'ose garantir à votre Exc. que si le terrain eût été moins difficile, il ne se serait pas échappé un seul homme de cette armée, qui se jetaient il y a peu de jours d'enlever Tarragone.

L'ennemi a été poursuivi jusqu'à la nuit dans toutes les directions; le général Lamarque a pris position à Vals; j'ai envoyé des détachements de la garnison de Tarragone à Reus, à Salou et à Villanueva, de manière à ce qu'on vit, au même instant, des troupes françaises sur tous les rayons d'un grand cercle, et afin d'avoir des nouvelles des insurgés; mais nulle part on n'a rencontré personne; ce corps d'armée s'est fondu, et on n'a vu partout que des bandes de fuyards qui annonçaient que tout était perdu.

Deux mille hommes pris, tués ou blessés, dont huit cents ont été conduits à Barcelone et vus de toute la ville, et toute l'artillerie ennemie enlevée sont les trophées de cette brillante journée, dans laquelle toutes les troupes ont rivalisé d'ardeur et de courage.

J'ai l'honneur d'adresser à V. E. copie du rapport particulier que m'a fait Mr. le général de division Lamarque, dont je ne saurais trop louer le zèle et les talents.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien solliciter les grâces du Gouvernement pour nombre de militaires de la division Lamarque et de la mienne qui, dans cette circonstance, ont donné de nouvelles preuves de talents, de valeur et d'un dévouement sans bornes à Sa Majesté l'Empereur. Je joins ici l'état des services des officiers supérieurs et particuliers, ainsi que des sous-officiers et soldats, pour lesquels je demande de l'avancement ou la décoration de la légion d'honneur.

Veuillez les recommander avec instance à la munificence impériale.

Agitez l'hommage de mon respect et de mon dévouement.

*Le général de division comte de l'Empire,  
commandant l'expédition de Tarragone.*

*Signé MAURICE MATHIEU.*

Lettre du général Lacy au baron d'Eroles.  
*Capelladas, 23 janvier 1812, à une heure  
après midi.*

Mon cher Baron: Le dernier rapport que j'ai reçu de la commune de Saint Quintin porte que les ennemis qui entendent hier à Villafraanca au nombre de 3000 fantassins, 100 chevaux et 3 pièces d'artillerie étaient encore en cette ville à neuf heures du matin, et à onze heures à Granada; ce qui m'a fait présumer que le général ennemi fut prévenu que Sarsfield le pour-

Las montañas, y profundas ramblas favorecieron esos restos fugitivos. Me atrevo a garantir à V. E., que si el terreno hubiese sido menos difícil, no se habría escapado un solo hombre de ese ejército, que pocos días ha tenía la jactancia de tomar Tarragone.

El enemigo ha sido perseguido hasta la noche en todas direcciones; el general Lamarque ha tomado posición en Vals; he enviado destacamentos de la guarnición de Tarragone à Reus, Salou, y Villanueva, de modo que en un mismo instante se vieron tropas francesas en todos los rayos de un gran círculo, à fin de tener noticias de los insurgentes, pero nadie fué hallado en parage alguno. Ese cuerpo de ejército se ha disuelto, y no se veian sino por todas partes bandadas de fugitivos, que anunciaban que todo estaba perdido.

Dos mil hombres entre muertos, heridos, y prisioneros, 800 de los quales han sido conducidos à Barcelona, y vistos de toda la ciudad: y toda la artillería enemiga tomada han sido los trofeos de esta brillante jornada, en la que todas las tropas han competido en ardor y valentía.

Tengo el honor de dirigir à V. E. copia del parte particular que me ha remitido el Sr. general de division Lamarque, cuyo zelo y talentos no sé como elogiar debidamente.

Ruego à V. E. tenga à bien solicitar las gracias del gobierno para muchos militares de la division Lamarque, y de la mia, quienes en esta circunstancia han dado nuevas pruebas de sus talentos, su valor, y su desprendimiento sin límites por S. M. el Emperador. Añado aquí el estado de los servicios hechos por los oficiales superiores, y particulares; como igualmente de los sargentos cabos y soldados para quienes pido avances, ó decoracion de la legion de honor.

Dígnese V. E. recomandarles con ahínco à la munificencia imperial.

Reciba V. E. el obsequio de mi respeto y desprendimiento.

*El general de Division, conde del Imperio,  
comandante de la expedicion de Tarragone,*

*Firmado MAURICIO MATHIEU.*

Carta del general Lacy al baron de Eroles.  
*Capalladas, 23 de enero de 1812, à la una  
del dia.*

Mi querido Baron: el último parte que tengo de la justicia de St. Quintin, es que los enemigos que entraron ayer en Villafraanca en n.º de 3000 infantes, 100 caballos y 3 piezas de artillería, se hallaban aun à las 9 de esta mañana en Villafraanca, y à las once en la Granada; por lo que infero que el general enemigo noticiado de que Sarsfield lo seguía, ha contramarchado con la es-

suivait et qu'il a fait quelque contre-marche dans l'espoir de le battre, et de revenir ensuite vers vous. J'ai mandé à Sarsfield, qu'on m'assure être entre Martorell et Vilafrauca, qu'en pareil cas il devait éviter de se compromettre, à moins d'être certain de l'avantage, et se mettre toujours en disposition de les suivre, si toutefois vous les attendez à Torre Dembarra.

C'est tout ce que je puis vous apprendre d'intéressant pour le moment.

Votre ami, *Lacy*.

*Mañana se dará el parte del general Lacy sobre la misma accion.*

peranza de batirlo, y despues volverse contra Vm.; asi digo á Sarsfield, que me aseguran está entre Martorell y Vilafrauca, que lo que debe hacer en tal caso es evitar el comprometerse sin una ventaja muy conocida, conservándose siempre en disposicion de volverlos á seguir, si Vm. los aguarda en Torre Dembarra.

Es quanto puedo participar á Vm. de interesante por ahora.

Su mas aficionado amigo, *Lacy*.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISOS.

Le public est prévenu qu'on procédera samedi 15 du courant, en chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusques à une heure de l'après midi, par une seule et définitive enchère à la vente du corps, agrès, apparaux, aitenances et dépendances du navire *le Cadus*, du port de 270 tonneaux, pris sur les Américains, construit à New-York en 1805, ayant sa mâture en bois du nord, le grément, les manœuvres, les voiles et les cables en bon état, étant enfin pourvu de tout ce qui est nécessaire à l'armement d'un bâtiment de commerce.

L'on trouvera en chancellerie dudit Consulat, l'inventaire de ce navire et les conditions de vente.

— Le public est prévenu qu'il sera procédé aujourd'hui lundi 10 février et jours suivants, à 10 heures du matin, à la direction des Domaines, rue de la Canada, à la vente au plus offrant et dernier enchérissour d'une partie de sel de Glauber, de première qualité.

Les personnes qui désireraient faire cette acquisition, peuvent en prendre connaissance chaque jour, depuis midi, jusques à une heure, aux bureaux de la direction, où sont déposés les échantillons. Il leur sera donné connaissance des conditions de la vente.

*Le Directeur des Domaines et de l'Enregistrement, — LE RAT LARENAL.*

Hoy lunes 10 del corriente, en el puerto de esta ciudad, se procederá al remate al mas beneficioso postor, del bergantín Danes nombrado *Horman*, junto con los arboles, boupé, las xarchas, dos vergas mayores, una botava, la cosina de hierro y madera, timon y todo lo demas clavado á dicho buque de las 2 á las 3 y media de la tarde. — *Antonio Matarradona.*

### Venta.

On indiquera au Bureau de se journal la personne qui a à vendre une Serpentine d'étain pour distiller de l'eau-de vie; neuve et de toute confiance; et aussi un petit cabriolet propre pour être attelé d'un petit cheval.

En la oficina de este Periódico, darán razon del sugeto que tiene de venta una Serpentina de estaño para destilar aguardiente, nueva y de toda satisfaccion; y asimismo un birlochito, para ser tirado de una jaca.

### TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia titulada: *El Hambro de tres caras*; la tonadilla del Tripoli, boleto y el saynete músicos y danzantes.